

Rencontre-débat - à distance

mercredi 14 avril 2021 – à 18 h 30

Les cordées de la réussite à Mulhouse : quel bilan après 10 ans d'existence ?

Cette rencontre-débat, comme toutes celles que nous organisons à distance si les contraintes sanitaires en vigueur l'imposent, s'est tenue en visio-conférence sur la plateforme Jitsi. L'auditoire distanciel a compté jusqu'à 24 personnes.

Intervenante : Nicole Adloff

Enseignante de physique-chimie en classes préparatoires aux grandes écoles au lycée Albert Schweitzer de Mulhouse. Elle participe activement aux Cordées de la réussite, étant depuis 2011 membre de la Cordée des sciences du lycée Schweitzer. Elle a rédigé un mémoire de master 2 (Université de Strasbourg, 2019) sur l'évaluation de cette Cordée des sciences, sous la direction de Nicole Poteaux, membre du Comité d'animation de la Maison de la Pédagogie.

La conférence d'aujourd'hui

- exposera l'histoire des Cordées de la réussite (pourquoi, comment ?)
- présentera la Cordée des sciences du Lycée Schweitzer ;
- et en dressera un bilan quantitatif et qualitatif.

1. Les Cordées de la réussite : pourquoi, comment ?

L'idée de départ des Cordées est d'obtenir des élites qui reflètent fidèlement la composition sociologique de l'ensemble de la population française. Ainsi en 2018, selon les chiffres du ministère de l'Éducation nationale, les enfants d'ouvriers ne représentaient que 7 % des étudiants en classes préparatoires et 4 % des élèves d'écoles de commerce, bien que la population totale se compose de 25 % d'ouvriers. Par ailleurs, selon les chiffres du Cereq (Centre d'études et de recherches sur les qualifications), en 2017, le taux d'insertion professionnelle n'était que de 21 % pour les non diplômés, 50 % pour les diplômés du secondaire, et massif pour les diplômés de l'enseignement supérieur.

Les inégalités en termes de réussite scolaire sont étudiées par le monde universitaire depuis les années 1960, ainsi par Pierre Bourdieu, Bernard Lahire ou encore Patrick Rayou. C'est par ailleurs depuis 1981 que des mesures contre ces inégalités ont été prises au niveau ministériel, comme la création des ZEP, puis des REP et de la Politique de la ville. L'enseignement prioritaire a été refondé en 2014.

Créé en novembre 2008, le dispositif des Cordées de la réussite ajoute la notion d'excellence à ces mesures de lutte contre les inégalités de réussite scolaire. Il consiste à mettre certains établissements en réseau pour accompagner de manière continue les projets d'orientation, cela depuis la classe de 4^e jusqu'au baccalauréat et au-delà.

Les Cordées ciblent des élèves qui limitent leur ambition scolaire ou qui, en raison de leur origine sociale ou territoriale, ne disposent pas de toutes les informations nécessaires pour s'orienter vers des études supérieures longues. Le dispositif a été financé, suivi et évalué par l'Agence nationale

pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, de 2008 à 2014, puis le Commissariat général à l'égalité des territoires a pris la relève depuis 2015.

Une Cordée est un réseau de solidarité, pris en charge par un lycée (dans 28 % des cas), une école d'ingénieurs (25 % des cas) ou une université (21 %).

Chaque Cordée comprend, outre les élèves, une équipe d'enseignants et un responsable administratif de l'établissement. En 2019/2020, la Cordée des sciences portée par le lycée Schweitzer comprenait 154 lycéens et collégiens (dont 55 % résident dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville) et 39 élèves de classes préparatoires. Les collégiens étaient issus de 7 collèges de Mulhouse et de son agglomération, jusqu'à Ottmarsheim.

Dans cette Cordée sont mises en place des actions de tutorat, collectives dans la majorité des cas. Le budget moyen d'une Cordée est d'environ 40 000€. Chaque Cordée a son référent : le proviseur adjoint, pour la Cordée du lycée Schweitzer.

2. La Cordée des sciences du Lycée Schweitzer de Mulhouse

Créée en 2009, cette Cordée est un grand réseau de solidarité regroupant 7 collèges, l'ENSISA (Ecole nationale supérieure d'ingénieurs Sud Alsace), et bien entendu le lycée Schweitzer. Y participaient pour l'année 2019/2020, 66 collégiens, 88 lycéens, 39 étudiants en classes préparatoires et 12 étudiants, encadrés par 22 enseignants et 9 responsables administratifs.

Avec la SESA (Section européenne de sciences en allemand), ouverte en 2008, la Cordée, labellisée Cordée de la réussite en 2011, a contribué à valoriser l'image du lycée. Le choix des sciences comme matière pour la cordée s'explique par le fait que c'est une discipline moins discriminante que d'autres ; il existe d'ailleurs des Cordées dans d'autres matières.

Les élèves ont une heure de Cordée par classe et par semaine.

Dans la pratique, on fait découvrir aux élèves les formations scientifiques et les métiers de l'ingénieur (par exemple sous forme de visites d'entreprises ou de projets en collaboration avec des écoles d'ingénieurs mulhousiennes), et leurs activités s'effectuent sous la forme du tutorat, principe de base de la Cordée : ainsi, Travaux Pratiques de chimie communs pour des élèves de 1ère et des élèves ingénieurs, ou encore sorties culturelles ou voyages en commun (visite de la Cité de l'espace à Toulouse en 2016, journée de visites culturelles et scientifiques à Strasbourg en 2020). La Fête de la science, chaque année en octobre, est un grand moment pour la Cordée qui y marque sa présence par l'animation d'un stand.

Qui sont les élèves de la Cordée ? Ils viennent à peu près pour moitié (en 2019/2020) des quartiers prioritaires de la politique de la ville, l'autre moitié étant issue de milieux très favorisés. Ils participent à la Cordée pour faire des sciences et bénéficier de la force du collectif. Ils ont pour objectif la réussite scolaire et professionnelle, par la voie scientifique : baccalauréat scientifique puis métier envisagé à 50 % dans le domaine médical.

3. Quels résultats ?

On peut établir un bilan de la Cordée en deux volets : les résultats quantifiables et les non quantifiables.

Résultats quantifiables

Les résultats chiffrés démontrent chez les élèves de la Cordée une réussite scolaire certaine. Ainsi le taux de passage en première scientifique se situe-t-il au-delà de 80 % pour les élèves boursiers et

issus des quartiers prioritaires et à quasiment 100 % pour les autres. Le taux de réussite au baccalauréat est de 90 %, indépendamment de l'origine sociale.

La réussite est également au rendez-vous après le baccalauréat, puisque plus de 90 % des élèves accèdent aux études supérieures (pour les 5 premières promotions des Cordées). À bac + 1, leur succès est même très important en classes préparatoires ; pour les mêmes promotions, 89 % des élèves avaient réussi leur première année.

Enfin, 75 % des élèves des promotions 1 à 3 avaient obtenu une orientation professionnelle satisfaisante : 12 élèves sur 28 avaient notamment atteint le niveau bac + 5.

Résultats non quantifiables

Les élèves soulignent les nombreux points positifs de la Cordée, ainsi leur fierté de faire partie du dispositif, la solidarité qui en est le fondement, la compétence et la qualité du suivi des enseignants, et l'ouverture de leur horizon culturel et scientifique.

Les enseignants quant à eux, même s'ils soulignent la somme de compétences à mettre en œuvre pour le bon fonctionnement de la Cordée, apprécient néanmoins le plaisir de travailler avec des élèves demandeurs, des équipes stables et motivées et d'autres établissements, du collège à l'école d'ingénieurs. Autre point positif : le lycée Schweitzer est devenu attractif.

Cependant, ce succès à l'échelle locale ne se retrouve toujours pas à l'échelle nationale, où la diversité sociologique est encore bien faible dans les « très » grandes écoles. Etablir une discrimination positive à l'entrée de l'enseignement supérieur, des quotas sociaux et géographiques, et des passerelles entre universités et grandes écoles, seraient sans doute des moyens d'y remédier.

*Trace rédigée par Thomas Choisy,
membre du Comité d'animation de la Maison de la Pédagogie - Avril 2021*